

7^{ème} Forum des Habitants 10 février 2018
--

Table des matières

Mot de Bienvenue	2
Bilan des Ateliers Participatifs	2
Focus atelier historique	4
Evaluation de la démarche participative	4
Présentation de la démarche	4
Evaluation du processus participatif : l'action collective à l'épreuve de l'expérimentation	5
Recommandation et enseignements	9
La fête d'Inauguration	10
Perspectives	11
Suite de la démarche	11
Le parc du Désert.....	11
La vie dans la Maison.....	11
La parole est à vous	11
Discours de M. Pierre-Alain Verheyen, Directeur de la FASL	11
Yolande Vionnet, vice-présidente de l'Association	11
David Payot, Municipal Jeunesse et Quartier.....	12
Mot de la fin.....	12

Mot de Bienvenue

Gidione Oyebanji, Président de l'Association de la Maison de Quartier du Désert-Boisy, et Yolande Vionnet, Vice-présidente de l'Association, ouvrent ce septième forum des habitants en souhaitant la bienvenue à toutes les personnes présentes. Gidione Oyebanji excuse Yvette Chevalley et Eliane Constantinou qui n'ont pas pu être présentes. De plus, il remercie Monsieur David Payot, Municipal Enfance Jeunesse et Quartier, Madame Estelle Papaux, secrétaire générale du service Enfance Jeunesse et Quartier, ainsi que Monsieur Pierre-Alain Verheyen, directeur de la FASL de leur présence.

La Maison est officiellement ouverte depuis le 23 octobre 2017 et ce forum, organisé par la Commission Maison de Quartier Du Désert, est le premier à se dérouler en son sein. De plus, il sera le dernier à exister sous cette forme. De prochains forums pourraient être organisés en fonction du besoin des habitants. Yolande Vionnet poursuit en exprimant la place de Laurence Baly, ancienne Présidente de l'Association décédée en 2017, dans cette Maison de Quartier et dans cette démarche. Cette démarche participative et citoyenne a eu comme but de rassembler les envies et de les transformer en responsabilités individuelles et en devoirs citoyens, afin que chacun puisse s'impliquer au sein de son quartier. Elle conclut en remerciant toutes les personnes s'étant investies dans ce projet, à travers ces divers ateliers, la fête d'inauguration, les dons pécuniers ou -mobiliers.

Bilan des Ateliers Participatifs

Muriel Amato et Eric Delessert, animateurs socioculturels, présentent les avancées des divers ateliers participatifs depuis le dernier forum des habitants ayant eu lieu le 10 février 2017.

- **Vidéo de la Maison de Quartier** : Cet atelier était terminé avant le 6^{ème} forum et a réuni 100 participants sur deux jours. (Partenaires : Arch. Ville, arch. LVPH, SPADOM)
- **Première pierre** : La première pierre a été posée honorifiquement (tableau de présentation) lors du carnaval de 2016, qui a réuni 500 personnes.
- **Accessibilité** : Cet atelier est terminé. Le groupe de travail comptait 6 personnes. (Partenaires : EJQ, arch. Ville, arch. LVPH)
- **Visite de chantier** : Cet atelier était terminé avant le 6^{ème} forum, il a réuni 100 personnes en septembre 2016. (Partenaires : EJQ, arch. Ville, arch. LVPH)
- **Recherche de fonds** : Cet atelier a été divisé en deux catégories, l'une concernant l'inauguration et la seconde le mobilier. La recherche de fonds pour l'inauguration s'est terminée en décembre 2017. La recherche de fonds du mobilier a pris un peu plus de temps que prévu. Cette modification est liée aux différents travaux 'inattendus/ non-budgétés' de la rénovation de la maison qui sont indépendants de l'Association. Le fond octroyé par la Loterie Romande sera entièrement dissout à la fin de l'année 2018. L'atelier de recherche de fonds a réuni quatre personnes. (Partenaires : Loterie Romande, Fond. Leenaards, BLI, ECA, service culturel Migros, Famille Rivier, EMS de Béthanie, Fond. Jules-Louis Gagnaux, habitants souscripteurs)
- **Cuisine** : Cet atelier a été le premier à être lancé et concernait la fonctionnalité de la cuisine. Les commandes ont été faites à l'avance, ce qui a facilité l'ameublement. L'atelier a réuni 6 personnes entre décembre 2014 et octobre 2017 et a été une réussite puisque la cuisine est extrêmement fonctionnelle pour les activités de la MQ.

- **Signalétique extérieure :** Il a été décidé de poser un panneau de signalisation de la Maison de Quartier en mai 2017, l'atelier a réuni 4 personnes et la pose du panneau reste en attente. (Partenaires : Signalétique urbaine RM)
- **Signalétique dans la Maison :** Cet atelier, composé de 3 personnes, s'est notamment occupé de nommer les salles. La signalétique intérieure sera financée par la FASL, que le groupe remercie, car il n'y avait plus d'argent dans la rénovation. L'atelier reste en cours. (Partenaires : arch. Ville, arch. LVPH, Nic graphic)
- **Aménagement extérieur :** Cet atelier a organisé un safari paysager et un débroussaillage en collaboration avec le SPADOM, ces activités ont réuni 40 personnes. Le jardin nécessite encore d'être retourné et aplani. Le jardin et le poulailler seront refaits en prenant en compte leurs historiques. L'atelier reste en attente d'un préavis du conseil communal.
- **Mobilier et matériel :** L'essentiel du mobilier a été acheté. Le groupe de travail, 10 personnes, achètera le nécessaire suivant les besoins d'ici à décembre 2018. Le groupe remercie l'aide des habitants experts pour leurs conseils concernant le matériel spécialisé. (Partenaires : arch. Ville, arch. LVPH)
- **Historique :** Cet atelier a abouti sur une exposition concernant l'histoire de la Maison, qui a été présentée lors de l'inauguration. L'atelier était composé de 3 personnes. (Partenaires : Espace 44, réseau de proximité 1004).
- **Gouvernance :** La révision des statuts a été voté il y a deux ans. Ceux-ci seront revotés lors de l'AG 2018 pour supprimer la particule « Boisy » du nom de l'Association. La gouvernance interne a été légèrement modifiée, mais la structure horizontale est maintenue. Ce groupe de travail a réuni 6 personnes et reste en cours jusqu'à la validation des nouveaux statuts.
- **Locations :** Cet atelier est en cours. Les locations doivent prendre en compte les aléas liés aux nombreux lieux communs de la Maison. Depuis janvier 2018, les salles sable et azur (pour les enfants) sont ouvertes à la location. Les salles lilas et mimosa (pour les adultes) ainsi que la salle saumon (cuisine) seront louées dès avril 2018, suite à l'obtention de l'autorisation de location. (Partenaire : PolCom)
- **Musique :** La salle orange (vitrée) est prévue pour venir répéter son instrument de musique. Un piano est à disposition.
Concernant la salle bleu (sous-sol), le groupe de travail (5 personnes) rencontre des imprévus d'ordre phonique qui doivent être réglés avant la location de la salle. Il est prévu de la mettre à disposition de groupes de musique pour leurs répétitions. (Partenaires : arch. Ville, arch. LVPH, Megasound)
- **Déménagement :** Cet atelier s'est déroulé sur un weekend et a réuni 60 personnes.
- **Travaux de finition et de peinture :** Les buts de cet atelier ont dû être modifiés car des contraintes liées à la protection de la Maison sont survenues. Un groupe travaille sur des aménagements et un autre sur des éléments de couture (rideaux, coussins,...). Cela représente 15 personnes.
- **Forums :** Les forums ont été organisés par 7 personnes et ont réuni en moyenne 100 personnes par forum ce qui montre l'intérêt des habitants. A priori, celui-ci sera le dernier concernant la MQ, mais il reste possible de le réactiver selon les projets du quartier.

Focus atelier historique

Neeltje Garcia et Josette Fayet, habitantes du quartier, présentent l'atelier historique et leurs plaisirs d'avoir pu en faire partie. Cet atelier a été lancé en février 2016 et a engendré au moins dix rencontres. Le groupe de travail a pu consulter les rapports de la Ville sur la compagne du Désert depuis 1992. Ils ont également pu rencontrer Monsieur Frank Classen, connaisseur de la Maison et de son histoire. Le groupe a pu lire de nombreux articles et livres sur Lausanne, la Maison et la Famille Rivier, ce qui lui a permis de relier la Maison à l'histoire mondiale. Le groupe tient à remercier Carole Gachoud, animatrice socioculturelle de l'Espace 44, pour son aide d'ordre informatique (photos et panneaux) ainsi que Kilian Marlève, animateur socioculturel au Désert, pour le suivi du projet. Le spectacle d'inauguration a également permis de retracer l'histoire de la Maison. Neeltje Garcia et Josette Fayet restent à disposition pour plus d'informations. L'exposition est à disposition pour les institutions qui souhaitent l'accueillir.

Evaluation de la démarche participative

Présentation de la démarche

Le professeur Antonio Da Cunha explique la raison de cette évaluation de la démarche. La Ville de Lausanne et l'Association de la Maison de Quartier du Désert-Boisy ont souhaité donner un mandat à l'Observatoire Universitaire de la Ville et du Développement Durable afin de décrire et d'évaluer la démarche participative de la Maison de Quartier du Désert. Le but était d'en tirer des recommandations en termes de « bonnes pratiques » à destination de l'ensemble des parties prenantes de la démarche (habitants, animateurs socioculturels, FASL, Service Enfance, Jeunesse et Quartier de la Ville de Lausanne, etc.). Monsieur Da Cunha ainsi que Muriel Delabarre et Benoit Duga, chargés de mener à bien cette évaluation, souhaitent profiter de ce forum pour présenter leurs résultats remercier les personnes qui ont permis de la réaliser. Ils souhaitent également remercier David Payot, Estelle Papaux et Kilian Marlève pour leur confiance et l'opportunité qu'ils leur ont offerte de mener une recherche passionnante. Ils qualifient la recherche de passionnante suite à plusieurs observations :

- Passionnante parce qu'exemplaire dans son aboutissement visible. Une Maison de Quartier exceptionnelle par ses espaces, rénovée, inscrite dans un lieu à valeur patrimonial, qui est devenue une Maison de tous les habitants et qui restera un objet témoin de la réussite de la démarche et de l'identité projective du quartier, toujours enrichie par les projets à venir.
- Passionnante par la tension dynamique qu'elle a révélée entre des logiques d'actions diverses, toujours complémentaires bien que parfois conflictuelles, qui, associées, ont engendré un processus de participation.

La logique politico-administrative : celle du haut, qui privilégie l'initiative d'origine institutionnelle des élus et des administrations. Descendante et verticale, elle opère par la mise en place d'instances de pilotage relayées par des dispositifs de conduite et de coordination des programmes prévus d'avance.

La logique collective de projet : issue des initiatives locales, à l'échelle du quartier, des groupes d'acteurs (habitants, intervenants associatifs, animateurs, etc.), elle prend appui sur des logiques ascendantes venues du bas. Celles-ci opèrent à travers des actions ponctuelles, non planifiées, faisant appel au bénévolat, à l'engagement citoyen et à des modalités d'action non prévues dans les organigrammes des administrations.

L'histoire de la démarche participative est celle de la réussite de l'articulation entre ces deux logiques.

Monsieur Benoît Dugua et Madame Muriel Delabarre développent dans la seconde partie de la présentation l'implication d'une multiplicité d'acteurs dans un jeu relationnel, dans lequel interviennent des facteurs de succès, mais aussi des tensions et des zones d'ombre.

- La recherche est également passionnante, parce qu'elle fait croire davantage à la possibilité d'une articulation heureuse entre *démocratie représentative* et *démocratie participative*. Cette démarche donne la possibilité de percevoir le quartier comme un espace créateur de liens sociaux, mais aussi de liens civiques. A travers l'action publique, elle donne place à une action collective, autonome de la part des habitants-citoyens.

Monsieur Da Cunha exprime son bonheur, ainsi que celui de ses collègues, dans le cas où les recommandations transmises pourraient contribuer à argumenter la reconduite d'une telle démarche pour la réalisation d'autres maisons de quartier au sein de la Ville de Lausanne en lien avec la FASL. Le rapport final pourrait contribuer à alimenter un catalogue, ou encore une « *boîte à outils* » des démarches participatives lausannoises.

Evaluation du processus participatif : l'action collective à l'épreuve de l'expérimentation

Madame Muriel Delabarre et Monsieur Benoît Dugua présentent l'évaluation de cette démarche en commençant par expliquer les facteurs de réussite. L'enquête s'est déroulée sur sept mois et elle a été faite à l'aide d'entretiens menés avec les habitants, la FASL (Direction et professionnels de terrain) et les services de la Ville.

La démarche résulte d'une dynamique habitante. L'impulsion provient de « *la base* » selon une logique dite « *bottom up* ». Cela constitue également un facteur important de réussite. Les habitants ont effectivement déployé très tôt des ressorts nécessaires pour s'investir et participer à l'animation sociale dans le quartier, afin de « créer du vivre-ensemble ». Les structures institutionnelles, quant à elles, ont permis d'accompagner la dynamique participative.

L'équipe d'animation du Centre Socioculturel de Boisy, fortement investie dans la vie du quartier, constitue un autre facteur essentiel qui a contribué à la réussite de la démarche. Ces professionnels de terrain ont pu aller à la rencontre des habitants dans leur espace social, leur quotidien. Ce lien précieux permet de mieux cerner les demandes et les ressources présentes et d'identifier les besoins en matière d'action.

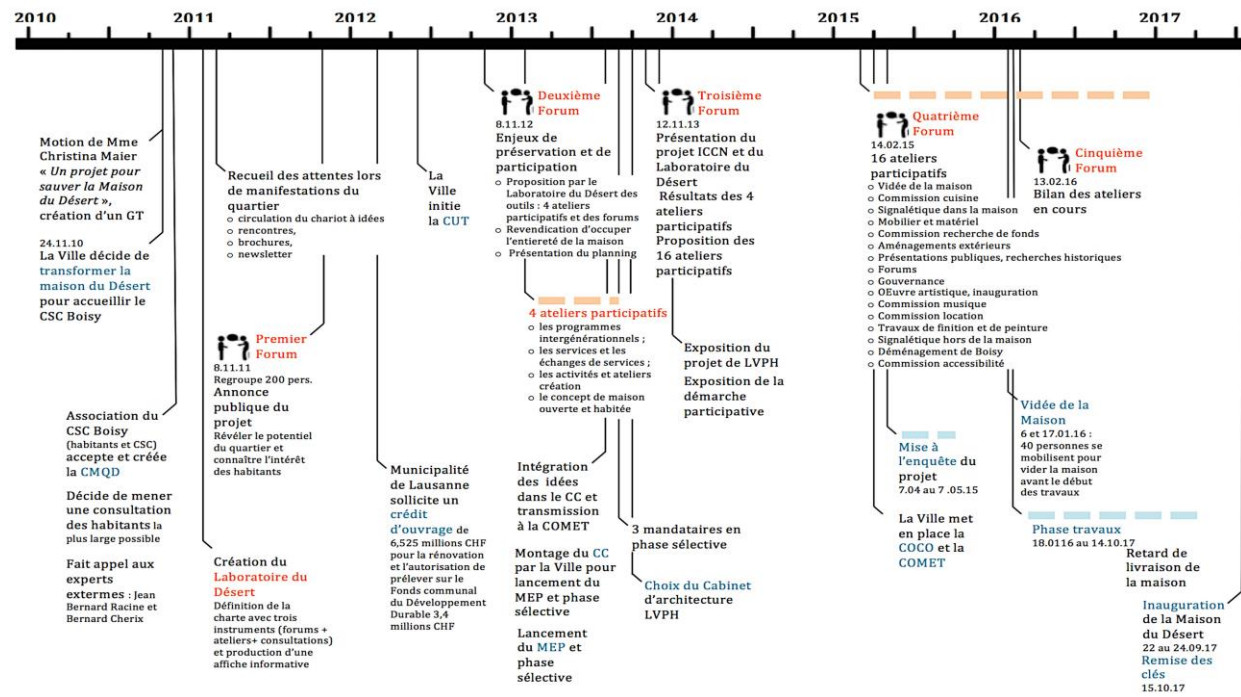
Le projet a également bénéficié d'un soutien financier exemplaire. La Ville de Lausanne a injecté six millions de francs pour la réalisation des travaux de transformation de la Maison. Néanmoins ce budget ne comprend pas le financement de la démarche participative. Une partie importante du temps de travail des animateurs socioculturels a été dédiée à l'animation de la démarche. Des moyens supplémentaires en temps de travail ont par ailleurs été octroyés pour conforter l'activité d'animation et ainsi mieux accompagner le processus participatif initié. L'animation socioculturelle du quartier sort fortement renforcée, la Maison de Quartier bénéficiera d'un taux d'activité d'animateurs socioculturels de 405% repartis pour cinq collaborateurs, contre 200% au début de la démarche participative.

Les points forts de cette démarche peuvent être résumés de la sorte :

1. Un quartier propice à la participation :
 - Le profil socioéconomique facilitateur dû à la présence d'une population de classe moyenne supérieure.
 - Une dynamique habitante qui a été soulignée par les parties prenantes de la démarche.
 - La Maison de Quartier comme objet transitionnel, inscrite géographiquement dans le quartier et reconnue comme un lieu d'enjeux.

2. Points forts du dispositif d'animation :
 - Une équipe d'animation proactive et présente, qui connaît les habitants. Cet aspect d'une animation actrice et active dans le quartier a été souligné par les parties prenantes.
 - Une Association de quartier historiquement ancrée dans le quartier depuis plus de quarante ans.
 - Un « noyau dur » de partenaires fortement impliqués, noyaux d'experts externes impliqués dans la démarche, ce qui a permis son développement et sa structure.
 - Un soutien d'experts qualifiés au sein du quartier.
 - Un soutien de la Ville, ainsi qu'un soutien de ressource humaine exemplaire mis à disposition par la FASL.
 - Des exemples et contre-exemples permettant d'orienter la démarche.

3. Temps forts de la démarche :
 - Une opportunité initiale. Celle-ci a été mise en avant par les parties prenantes, la Maison participe à déclencher des envies, elle est également un lieu d'accueil.
 - Le premier forum est qualifié d'événement déclencheur et d'outil permettant de caractériser cette démarche. Il a réuni les parties prenantes et les habitants, afin de leurs transmettre les informations de cette démarche, en regroupant 200 personnes.
 - Autres temps forts qui favorisent l'appropriation :
 - Création du Laboratoire du Désert : design du processus.
 - Un chariot, passé dans le quartier, a permis de réunir les attentes des habitants.
 - La vidéo de la Maison a réuni de nombreuses personnes.
 - Les ateliers participatifs ont servi d'outils ponctuant la démarche et permettant de la faire avancer.



La souplesse et l'adaptation du processus participatif en fonction de l'évolution des besoins apparaît également comme un facteur de réussite prépondérant de cette expérience participative. Les outils et les scènes participatives ont été imaginés en adéquation avec les besoins des habitants.

Ces outils ont dans un premier temps permis de collecter des informations sur les attentes et les usages souhaités par les futurs utilisateurs de la Maison, alimentant ainsi *in fine* le cahier des charges permettant de lancer le projet de réhabilitation de la maison de maître. De 2011 à 2013, les associatifs et bénévoles ont donc développé une large consultation de la population par l'intermédiaire des forums, des expositions, du chariot à idées et divers documents. Quatorze ateliers participatifs ont ensuite été mis en place par les animateurs socioculturels et l'Association du Centre Socioculturel de Boisoy, afin d'impliquer la population dans la réalisation de cette Maison de Quartier. Au sein du quartier, les animateurs socioculturels ont identifié les profils et les domaines de compétences des habitants-bénévoles, afin de les orienter sur des thématiques précises dans les ateliers participatifs. L'animation de la démarche s'est également traduite par un travail important dans la mobilisation de réseaux de connaissances et de partenaires externes au quartier, notamment dans le cadre de la levée de fonds.

Le Mandat d'études parallèles (MEP) a permis d'ouvrir le dialogue entre les parties prenantes du projet. Les représentants des utilisateurs de la Maison ont participé au concours et ont pu poser un ensemble de questions et procéder à la remontée d'informations nécessaires au montage du cahier des charges initiales et au choix de l'équipe sélectionnée. Le MEP a ainsi pu préciser les attentes concernant la programmation future de la Maison, mais également préciser le déroulement de la démarche et de l'implication des habitants dans cette dernière.

Plusieurs personnes enquêtées considèrent qu'une des valeurs ajoutées importantes de la démarche provient de son inscription dans une temporalité longue (sept ans). La durée de la démarche aurait favorisé la dynamique d'appropriation et « d'empowerment » dans un temps long, contrairement à d'autres dispositifs tels que les contrats de quartier réduit à une durée de

trois ans. D'autres, au contraire, font état d'une certaine lassitude, voire d'un certain mécontentement du fait des retards dans la livraison de la Maison, ou dans les procédures administratives nécessaires aux prises de décision au cours de la démarche.

Les différents aspects positifs peuvent être résumés comme suit :

Souplesse, ingéniosité et écoute, un processus participatif souple

- Une ingéniosité associative
 - Des habitants-acteurs de leur cadre de vie
 - Mobilisation des ressources internes ou externe au quartier
 - Auto-organisation d'un quartier : une levée de fonds
- Des partenaires à l'écoute...
 - Un MEP : un dialogue constructif
 - Choix d'un bureau d'étude à l'écoute
- Une démarche participative exemplaire
 - Empowerment et appropriation
 - Laisser du temps au temps...

Les retours sur l'expérience sont globalement positifs : l'ensemble des enquêtés s'attache à reconnaître le caractère exemplaire de la démarche, en vertu notamment de son caractère mobilisateur et sa capacité à fédérer des énergies dans le quartier. Toutefois, l'enquête révèle plusieurs facteurs de crispations.

En effet, le déroulement de la démarche participative n'a pas été linéaire. Au contraire, les retours d'entretiens montrent qu'elle a été ponctuée de moments de tension, d'après négociations et de débats soutenus. Les bénévoles se sont parfois sentis essouffés suite à un manque de reconnaissance de leurs investissements de la part de la Ville. De plus, le fait que la Maison est un monument protégé a engendré certains imprévus au niveau de la manière de la réhabiliter.

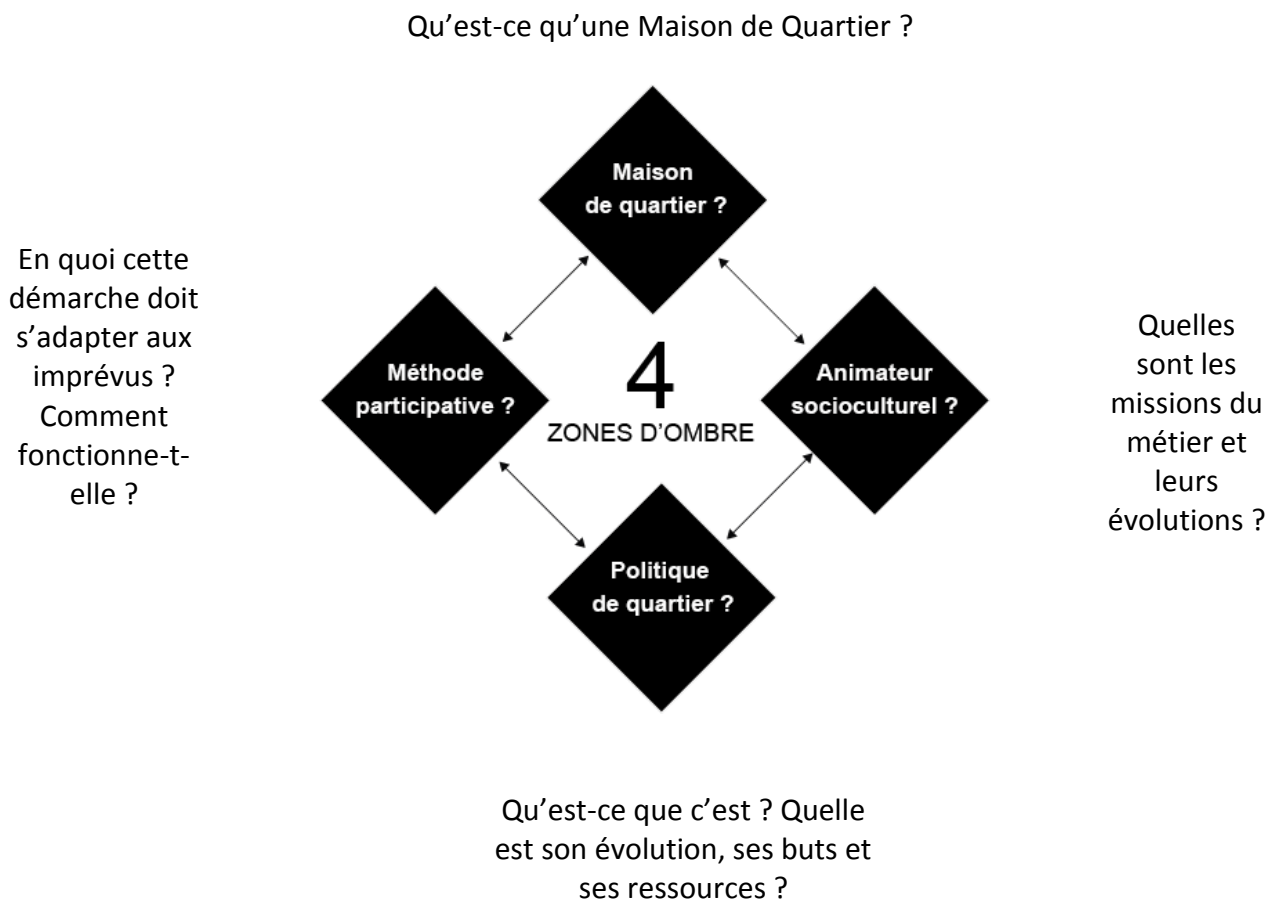
Des visions différentes de gouvernance ont créé certaines tensions opposant une gouvernance verticale à une gouvernance horizontale. La première reflète le modèle incarné par la Ville de Lausanne et traduit plus largement un mode de fonctionnement interne à l'administration publique. Elle a accompagné par ailleurs la politique de transformation des Centres socioculturels en Maisons de Quartier. Le second porté par l'animation socioculturelle les milieux associatifs était de conserver une gouvernance horizontale, fondée notamment sur des valeurs associatives de cogestion, de responsabilisation individuelle et d'intelligence collective.

Les différentes tensions peuvent être résumées de la manière suivante :

1. Tensions sur la forme participative
 - Des visions initiales différentes de la participation
 - Improvisation et stratégie de contournement
 - La reconnaissance de l'expertise d'usage
 - La reconnaissance de l'activité bénévole

2. Tensions sur le fond de la participation
 - Réhabilitation et participation versus conservation
 - Horizontalité versus verticalité

Muriel Delabarre et Benoît Dugua présentent les quatre zones d'ombre étant apparues lors de la démarche. Ces zones d'ombre concernent les éléments faisant débat ou résultant de non-dits de la démarche. Elles portent plus généralement sur des démarches de la sorte ayant eu lieu à Lausanne.



Recommandations et enseignements

De cette démarche, il est possible de tirer cinq recommandations, pouvant découler des zones d'ombre :

1. Affirmer le quartier comme catégorie d'action publique
2. Elaborer un guide ou boîte à outils participatifs
3. Affirmer les missions d'animation socioculturelle dans l'espace social
4. Définir les conditions d'articulation entre expertises techniques, politiques et d'usage
5. Evaluer pour mieux capitaliser



Perspectives

Suite de la démarche

La Commission de Maison de Quartier du Désert se dissout ainsi que certains groupes de travail. Les forums des Habitants sont arrêtés, mais pourront éventuellement être réactivés suivant le besoin. Les ateliers participatifs sont presque terminés, à l'exception du groupe musique et du groupe location. Le comité de l'Association collaborera avec l'équipe d'animation concernant le futur de la Maison et son utilisation.

Le parc du Désert

La demande de préavis concernant l'aménagement du parc a pris du retard et reste en cours.

La vie dans la Maison

Le programme d'animation se développe et de nombreux partenaires participeront à l'ouverture de nouvelles activités.

La parole est à vous

Discours de M. Pierre-Alain Verheyen, Directeur de la FASL

Monsieur Verheyen note l'aspect exemplaire de la démarche actionnée par les habitants. Il exprime également la volonté d'appropriation que les habitants montrent envers ce lieu historique. De plus, la Maison n'a pas été donnée « clef en main » et elle est le résultat d'une mobilisation massive, qu'il salue en mentionnant le fait que les habitants ne sont pas uniquement utilisateurs du lieu, mais acteurs de sa réhabilitation et de sa transformation. Il considère cette démarche comme un concentré d'énergie riche sur le plan humain. Cette motivation et cette capacité à se mobiliser montre un engagement tenace de la part du quartier. Il remercie également les animateurs socioculturels qui exercent un métier complexe. Leur rôle prépondérant a permis la réussite du projet et il souligne la place qu'ils ont su donner aux habitants.

Yolande Vionnet, Vice-présidente de l'Association

Yolande Vionnet prend la parole afin de remercier M. Verheyen. Elle souligne son investissement et sa contribution dans ce projet. De plus, elle lui souhaite une belle suite de chemin, après son départ de la FASL en mars 2018.

David Payot, Municipal Jeunesse et Quartier

Monsieur David Payot exprime son plaisir à pouvoir participer à ce forum de conclusion de projet. Celui-ci est positif et sa réussite se voit à travers le processus de transformation de la Maison, l'organisation de la fête d'inauguration et du spectacle. Il exprime sa reconnaissance envers toutes les personnes s'étant investies dans le projet. De plus, il tient à donner une visibilité à la démarche et mentionne une publication du résultat de l'étude faite par l'Observatoire Universitaire de la Ville et du Développement Durable. Pour le futur de la Maison, il souhaite qu'elle puisse englober une population large et que les activités soient faites *avec* les acteurs du quartier, et non *pour* eux. Il exprime aussi la volonté de la Ville dans le développement d'une politique de quartier fondée sur la solidarité et la construction citoyenne. M. Payot revient sur la mission principale de l'animation socioculturelle qui est de participer à la vie de quartier. Il remercie l'équipe d'animation pour la souplesse et l'ingéniosité dont elle a su faire part dans ce projet. Il termine en remerciant tous les acteurs du quartier, la FASL et les personnes présentes pour leur implication.

Mot de la fin

Kilian Marlève remercie les personnes présentes et clôt ce forum en invitant les participants à passer à l'apéritif.

Pour ne manquer aucun événement : newsletter@maisondudesert.ch